

INTRO CULTE



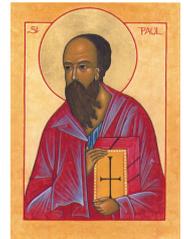
« La vie du disciple doit se construire uniquement sur la grâce surnaturelle de Dieu. »

Oswald Chambers

Je ne sais pas si vous le savez, mais la grande majorité des hommes et des femmes qui dirigent des entreprises, des ONG, des états, des églises, ont souvent le même problème : ils manquent de confiance en eux face aux problèmes et aux obstacles qu'ils doivent affronter. Cela vous étonnera peut-être, mais c'est pourtant vrai. La raison est souvent à rechercher dans l'environnement familial. Très peu de parents, de pères en particulier, sont des leaders, ils ne peuvent donc rien montrer des qualités qu'un leader doit posséder à leur progéniture en termes d'initiative, d'engagement ou de confiance. Cela n'empêche pourtant pas que de nombreux hommes et femmes issus de ce genre de milieu vont être appelés à diriger durant leur vie. C'est frappant quand on prend les disciples de Jésus, et cela l'est tout autant quand on lit ce que Paul écrit :

« Considérez, frères et sœurs, votre propre appel: il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon les critères humains, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour couvrir de honte les fortes. »

1Cor 1 : 26-27



On pourrait vraiment être étonné de la politique de recrutement opérée par le Saint Esprit. La réalité est donc que de très nombreux leaders chrétiens se sont souvent retrouvés dans la situation de devoir demander à Dieu de les aider à faire leur travail de leader, car eux s'en sentaient complètement incapables. Larry Crabb, entre autres, raconte que face à une échéance qu'il allait devoir affronter, il a dit ceci à Dieu :



« Seigneur, je n'ai pas la moindre idée de ce que je dois faire. J'ai peur et je préférerais ne pas me trouver dans cette situation. Combien j'aspire au ciel! Ce serait vraiment bien si tu pouvais revenir maintenant! »

Si vous saviez le nombre de leaders qui ont fait cette prière. Si vous saviez le nombre de fois où je l'ai faite! Jésus n'est toujours pas revenu. Cela voudrait-il dire que nous avons quelque chose à apprendre? A titre personnel, je crois que ce qu'il nous faut comprendre, c'est que si nous n'acceptons pas notre insuffisance, si nous ne l'exprimons pas honnêtement de cette manière, nous finissons par prendre des initiatives basées sur notre ancienne nature ou par renoncer. *Nous devons accepter l'insuffisance. Nous devons l'intégrer.* Et à titre personnel, je préférerais être dirigé par quelqu'un qui reconnaît son insuffisance structurelle. Je dis structurelle parce qu'elle fait partie de nos limitations en tant qu'homme. La reconnaître, c'est abandonner au quotidien notre prétention à la toute-puissance, à être comme Dieu. D'ailleurs, chaque fois que nous

oublions notre faiblesse et notre besoin de Dieu parce qu'il est Dieu, nous pouvons être sûrs que c'est notre ancienne nature qui est à l'œuvre. Le Saint Esprit, lui, nous poussera toujours à rester dépendants de Dieu.



Vous vous rappelez? Sans l'aide du Saint-Esprit et de sa puissance, nous resterons dans l'eau. Vous me direz qu'avouer votre faiblesse à Dieu est quelque chose que vous avez déjà fait. Je n'en doute pas une seconde. Seulement voilà, reconnaître son insuffisance comme Dieu le comprend, est vraiment très loin de ce que nous considérons être « dépendant de Dieu ». L'acceptation de notre insuffisance comme Dieu l'entend est vraiment un brisement. Je ne fais pas allusion à une détresse du cœur – bien que ce sentiment puisse être présent – mais à l'absence de toute confiance en soi; à un lâcher-prise total et absolu. Paul avait bien saisi ce qui était ici en jeu :



Tant que l'apôtre n'a pas pu déclarer cela avec une profonde conviction, il était trop fort pour que Dieu puisse le secourir. *Tant que nous ne pouvons pas déclarer cela du plus profond de notre être, en le croyant et en le pensant vraiment, nous sommes trop forts, notre ancienne nature est trop forte pour que Dieu puisse nous venir en aide.* En d'autres termes, comme le dit le pasteur Dwight Edwards :

Nous devons arriver au bout de notre rouleau spirituel.

J'irai encore un pas plus loin. Si nous disons à Dieu : *Seigneur, j'ai besoin de ton aide!* », nous prenons encore trop de place pour que Dieu puisse nous répondre. Il faut arriver au désespoir de soi-même, comme Paul :

*« Malheureux être humain que je suis!
Qui me délivrera de ce corps de mort? »*

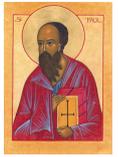
Rom 7 : 24



Cela revient à lancer un appel au secours dans la bonne direction, et non à nous accrocher à une corde pour nous tirer d'embarras, à nous servir de Dieu dans une situation particulière. C'est une disposition de cœur qui a un commencement, mais qui ne peut avoir de fin. Vous remarquerez au passage que Paul n'a pas demandé : *« Qu'est-ce qui me délivrera? »*, mais *« Qui me délivrera? »* Et Paul a répondu à sa propre question :

« J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur. »

Rom 7 : 25



Seule la Présence de Christ en nous peut triompher de la puissance du péché dans notre ancienne nature. Le roi David, au cours de sa vie a, à de très nombreuses occasions, demandé l'aide de Dieu. Relisez les psaumes dont un grand nombre sont de sa plume, et vous vous rendrez compte que, dans sa vie, ce ne sont pas les situations désespérées qui ont manqué. Pourtant, malgré tous ces appels à l'aide répétés, David a dû, à un moment donné de sa vie, passer par ce brisement, par cette authentique prise de conscience qu'il n'y arriverait jamais tout seul :

*O Dieu, crée en moi un cœur pur,
renouvelle en moi un esprit bien disposé! »*

Ps 51 : 12



Dans sa situation, il ne peut plus rien faire par lui-même ou pour lui-même. David a expérimenté ce que devait écrire Esaïe, quelques trois cents ans plus tard : « Arrêtez de placer votre confiance en l'être humain! Sa vie n'est qu'un souffle! »¹

***Nous devons arrêter de croire que nous possédons les réponses et les solutions,
que nous sommes la réponse à notre vie!***

Ce que nous apprend aussi la vie de David, c'est que ce grand brisement, a été précédé de nombreux autres. L'incompréhension de David lorsque la promesse de Dieu d'être un jour roi d'Israël s'est fracassée contre le rocher de la réalité : avant d'être effectivement roi, il allait devoir passer par l'exil, la persécution et l'injustice. C'est d'ailleurs à ces différents moments terribles de sa vie que nous devons certains des plus beaux psaumes, ceux qui nous touchent de plus près car ils font souvent écho à nos propres troubles. Dieu, au travers de ces brisements, purge notre foi de toutes nos fausses croyances, de tous nos faux dieux. Oui, Dieu nous aime, mais nous ne sommes pas le centre du monde. Oui, nous sommes terriblement importants pour Lui, mais c'est Lui qui doit devenir terriblement important pour nous. Il permet tout cela parfois pour que nous comprenions du fond de notre détresse et de nos échecs que seule la Présence de Christ en nous peut triompher de la puissance du péché lovée dans notre ancienne nature! Malheureusement, de nos jours, la plupart des systèmes de croissance spirituelle adoptés par les chrétiens sont fondés sur le « que », que faire, ou le « quoi », quoi faire. Autrement dit, sur les « disciplines spirituelles », la relation d'aide, le service chrétien, etc. Comprenez-moi bien, toutes ces choses sont très utiles - je les pratique moi-même - pour nous conduire au « qui », mais elles sont totalement incapables par elles-mêmes de nous affranchir de la puissance du péché qui agit en nous. Ce n'est pas parce que vous lisez votre Bible tous les jours et que vous priez tous les jours que vous serez un meilleur mari, une meilleure épouse, un meilleur père ou une meilleure mère, ou quoi que ce soit d'autre. Cela n'arrivera que si lors de ces temps avec Dieu vous vous abandonnez totalement à Lui, sans plus rien espérer de vous-même, et surtout pas la capacité de prier ou d'être en relation avec Dieu car même pour ça, nous avons besoin de l'Esprit de Dieu en nous : « *De même l'Esprit aussi nous vient en aide dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède [pour nous] par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. Et Dieu qui examine les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est en accord avec lui qu'il intercède en faveur des saints.* »²

Pourquoi ne savons-nous pas prier « par nous-mêmes »?

Parce que notre prière est obstruée par nos désirs personnels aussi religieux semblent-ils être! Nous devons donc apprendre cette terrible vérité que notre nature propre a tellement de mal à accepter :

¹ Esaïe 2 : 22

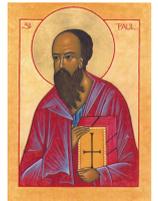
² Romains 8 : 27



A moins de renoncer vigoureusement à tout espoir et à toute confiance en notre propre capacité d'accomplir la volonté de Dieu, nous aurons beau connaître tout l'enseignement biblique sur cette question, cela ne fera aucune différence dans notre façon de vivre. C'est pourquoi tant d'entre nous ont besoin d'une sorte de nouvelle conversion par laquelle nous nous approchons du Christ pour notre sanctification, comme nous étions venus à lui pour notre salut, c'est-à-dire dans une dépendance absolue et totale. Et Paul le décrit si bien :

*« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ (conversion),
marchez en Lui (sanctification) »*

Col 2 : 6



De la même manière que Dieu vous a convertis à son Fils, au travers d'un total abandon, marchez en Lui! Continuez comme vous avez commencé, dans le besoin le plus total, et dans la dépendance la plus radicale.